

L'Association a pour but de soutenir la formation des jeunes musiciens professionnels en participant au cachet d'un soliste ou d'un chef invité de renom, au financement d'un projet éducatif, ou encore à l'acquisition de nouveaux instruments. En remerciement de leur soutien, ses membres sont informés en primeur des événements qui rythment la vie de l'orchestre (répétitions générales, apéritifs d'après-concert, rencontres avec les musiciens et leur chef, présentation de la saison) et bénéficient de l'accès aux meilleures places.

Association des Amis du Sinfonietta

Cotisation annuelle:
Individuelle CHF 30.-
Couple CHF 50.-

Jean de Preux
Président
amis@sinfonietta.ch

Prochains rendez-vous:

Dimanche 19/02/2017
Paderewski, 17h

4^e concert de saison

Wolfgang A. Mozart
Lucio Silla,
ouverture, K. 135

Wolfgang A. Mozart
Concerto pour cor n°4
en mi bémol majeur,
K. 495

Alexander Zemlinsky
Symphonie n°1
en ré mineur

Astrid Arbouch
Cor

Elena Schwarz
Direction
www.sinfonietta.ch

Dimanche 19/03/2017
Paderewski, 17h

5^e concert de saison

Franck Martin
Ouverture en
hommage à Mozart

Ludwig v. Beethoven
Concerto pour violon
en ré majeur, op. 61

Franz Schubert
Symphonie n°3
en ré majeur, D. 200

Felix Froschhammer
Violon

Alexander Mayer
Direction
www.sinfonietta.ch

Lausanne



Prix CHF 30 / 25 / 10
Locations magasins
Fnac et www.fnac.ch

Textes Antonin Scherrer
Artwork www.juuni.ch
Impression Courvoisier

Rossini Respighi Dukas



Je 26/01/2017

Salle Métropole
Lausanne / 20h

Sinfonietta
de Lausanne

Av. du Grammont 11 bis
CH—1007 Lausanne

+41 (0) 21 616 71 35
www.sinfonietta.ch

«Homme à envier» pour Stendhal – qui a fait de sa vie un roman célèbre, admirant sans doute sa faculté à jouir de l'existence matérialisée par une retraite à... 37 ans! – Rossini a d'abord été le grand animateur de l'opéra italien de la première moitié du 19^e siècle, rénovant tant le style «bouffe» (*Le Barbier de Séville*, *Le Turc en Italie*) que «l'opera seria» (*Cendrillon*, *Sémiramide*), en abandonnant notamment les longs récitatifs au profit d'une déclamation lyrique beaucoup plus vivante. Après, qu'il ait eu sa table attitrée à la Tour d'Argent à Paris et que le chef Camille Moisson lui ait dédié sa fameuse recette de tournedos, c'est une autre histoire... Que le compositeur a d'ailleurs mise en notes dans ses fameux *Péchés de ma vieillesse* lors de son retour tardif à la musique, marqué également par quelques belles pages sacrées (*Stabat Mater*, *Petite messe solennelle*). *La gazza ladra* (*La Pie voleuse*) appartient à la période florissante des opéras «semi-seria», initiée dans le sillage triomphal de *Cendrillon*. Crée en 1817, cette adaptation d'une pièce de théâtre contemporaine reste connue aujourd'hui essentiellement pour son ouverture.

Gioachino Rossini

1792-1868

La gazza ladra, ouverture

10'

avait d'ailleurs déjà fait ses preuves avec *Casse-Noisette* de Tchaïkovski: la révolte de poupées (qui dansent le cancan!) dans la boutique d'un marchand de jouets. La création a lieu le 5 juin 1919 et c'est un triomphe. «Le public d'hier soir a perdu la tête avec ce nouveau Rossini», note le critique du Times, qui aurait pu relever, dans la foulée, l'enthousiasme londonien pour les *Fontane di Roma* de Respighi révélées quelques jours plus tôt par la baguette de Thomas Beecham. La scène est libre pour... Walt Disney.

Entracte

Paul Dukas

1865-1935

Symphonie en do majeur

1. Allegro non troppo vivace, ma con fuoco
2. Andante espressivo e sostenuto
3. Allegro spiritoso

40'

Avec Dukas et sa *Symphonie en ut*, on se trouve face à un compositeur en début de carrière, qui cherche à affirmer sa voix. La liberté n'en est pas absente pour autant, loin s'en faut: il y a du courage chez le jeune Français de trente ans à tenter de s'émanciper des deux grandes influences alors omniprésentes – celle de Franck et celle de d'Indy –, en affirmant, par les notes et l'expression, que l'architecture n'est pas tout lorsque l'on bâtit une symphonie! Les travaux débutent en 1895, dans le sillage de l'encourageant succès de son orchestration de trois actes d'un opéra inachevé de Guiraud, motivé peut-être aussi par l'affirmation éclatante du renouveau de l'école symphonique française dont le dernier succès – la *Symphonie en si bémol* de Chausson – remonte à 1891. La composition s'achève l'année suivante et la création a lieu le 3 janvier 1897 aux Concerts de l'Opéra, sous la direction de Paul Vidal, avec lequel il a partagé les bancs du conservatoire et à qui il dédiera l'œuvre. L'accueil est glacial, animé par les seuls échanges contradictoires entre critiques – le lot de toute nouvelle œuvre marquant l'éclosion d'une personnalité hors du commun. Au sein même de l'orchestre, la fronde menace, comme en témoigne ce musicien: «Au cours des nombreuses répétitions, les plaisanteries ne cessèrent de fuser autour de moi, et il faut même dire que les tentatives de sabotage ne furent pas toujours épargnées à l'œuvre nouvelle». Les esprits s'apaisent quelque peu lors de la reprise de la symphonie en 1902 aux Concerts Lamoureux, plébiscitée par l'entier du public. Mais cela ne rend pas l'œuvre plus populaire, détrônée de surcroît cinq mois plus tard par un *Apprenti sorcier* qui emporte tout sur son passage.

Ottorino Respighi

1879-1936

La boutique fantasque, suite, P.120a d'après Rossini

1. Ouverture
2. Tarantella
3. Mazurka
4. Danse cosaque
5. Cancan
6. Valse lente
7. Nocturne
8. Galop

21'

Cornichons, radis, beurre, amandes, petit caprice, tarantelle pur sang, huile de ricin, tarantelle napolitaine: délire d'art brut? Non: confidences pianistiques – certes ouvertement ironiques – d'un Rossini au crépuscule de sa vie, recyclées (et amplifiées) par Ottorino Respighi pour un ballet commandé par Serge de Diaghilev et habillé des décors fauves d'André Derain... tout un programme! Cette aventure colorée et joyeusement décalée a pour cadre l'un des temples londoniens du divertissement, l'Alhambra Theatre, qui après la longue parenthèse de la Grande Guerre souhaite renaître à son faste d'antan, qui l'avait vu accueillir – au cœur de Leicester Square – de très sérieuses expositions scientifiques et des spectacles de music hall grandioses. Fasciné par les *Soirées musicales* et les *Péchés de ma vieillesse* de son illustre compatriote, c'est Respighi lui-même qui dès 1917, suggéra au patron des Ballets Russes de les porter à la scène dans une orchestration de son cru. Au-delà de l'hommage affectueux à Rossini, le compositeur italien voyait dans ces pages un sujet de ballet idéal, qui

Sinfonietta de Lausanne

Les années passent, l'esprit reste. Le Sinfonietta de Lausanne – fondé en 1981 par Jean-Marc Grob sous le nom d'Orchestre des Rencontres Musicales (ORM) – se plait, depuis sa création, à mettre en rapport le jeune âge de ses musiciens et celui de son public. Cet orchestre se distingue par l'esprit résolument original et varié de ses programmes, par sa manière très chaleureuse et décontractée d'aborder la représentation classique. En plus de 35 ans d'activité, il n'en a pas moins acquis une solide expérience et une place bien à lui dans le paysage musical romand. Alexander Mayer, directeur artis-

tique depuis la saison 2012/13, maintient ses valeurs intrinsèques et y insuffle un élan nouveau. Avec une quarantaine de concerts par an – dont six programmes d'abonnement – alternant petits et grands effectifs, musique de chambre et symphonies pour grand orchestre, le Sinfonietta est un tremplin de carrière très prisé par les jeunes diplômés de conservatoire. Grâce au soutien de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, de la Loterie Romande et de nombreux mécènes, il a rallié plus de 1500 musiciens au grand projet artistique de ses débuts.

Pommer avant de se perfectionner auprès de maîtres renommés tels que Gennady Rozhdestvensky, Neeme Järvi, Frieder Bernius ou Stefan Parkman. Lauréat en 2003 du Concours international de Tokyo, il a été l'assistant de John Nelson et Donald Runnicles, et mène actuellement une carrière multiple de chef, pianiste, organiste et pédagogue. Il dirige avec un égal bonheur des phalanges prestigieuses



Alexander Mayer
Direction

Le Sinfonietta de Lausanne collabore régulièrement avec les chœurs et festivals de la région, avec des artistes contemporains comme George Benson, Gilberto Gil ou Woodkid, mais aussi avec de nombreuses institutions telles que la Haute école de Musique de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Genève, ou encore l'Opéra de Lausanne dans notamment *Madama Butterfly*, *Orphée aux Enfers* ou *My Fair Lady*. Parmi les baguettes invitées qui se sont succédées à sa tête, on citera celles d'Emmanuel Krivine, Louis Langrée, Marco Guidarini et Michel Corboz.

comme l'Orchestre Philharmonique de Turin, l'Orchestre Symphonique de Bâle ou l'Orchestre du Mai musical florentin.

www.alexander-mayer.com